L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 11 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE

DEUXIEME PARTIE.

VIII—(Suite.)

—Me reconnaissez-vous? lui dit brusquement Thérèse en le regardant bien en face.

Le colonel salua silencieusement.

—Et savez-vous pourquoi je viens ici? continua-t-elle.

Il ne répondit pas, s'inclinant devant cette douleur.

—Je viens vous dire, fit Thérèse, que vous avez assassiné un homme et que cet homme était le meilleur d'entre vous!

—Madame, dit *Varus* d'une voix mâle et cependant brisée, le duel a ses vérités impitoyables, et la justice.....

—Oh! ne parlez pas de justice, interrompit Thérèse avec exaltation. Je sais tout; on a entendu les accusations que vous avez jetées au front du commandant Rivière. Eh bien! ces accusations étaient fausses. Vous n'avez pas châtié un coupable, vous avez tué un innocent, vous avez assassiné votre ami!

Thérèse se tenait droit devant la malheureuse, demeurant volontairement muet devant une telle infortune.

L'exaltation, la colère, la souffrance de la pauvre femme croissaient à mesure qu'elle parlait. On sentait que les mots jaillissaient de ses lèvres comme les flots de sang d'un cœur troué. On devinait, dans cette poitrine qu'elle meurtrissait de ses mains, une tempête de douleurs, une furnenaité de souffrances.

—Ah! vous ne me croyez pas! dit-elle avec cet éclat de rire cruel et fou que Chambaraud et le bonhomme Rivière avaient déjà entendu. Eh bien, je vais vous prouver que je dis la vérité! C'est parce que des traites fausses ont été présentées à Bordeaux que vous avez provoqué le commandant; c'est parce que la caisse de votre association a été dépouillée de ses ressources que vous avez accusé cet homme d'honneur! Oui, oh! vous pouvez bien ne répondre rien. Vous voyez bien que je n'ignore rien, et, soyez tranquille, ce n'est pas moi qui vous dénoncerai. Le silence qu'il eût gardé, lui, le mort, je le garderai, moi!

—Eh bien! oui, répondit lentement Bernard Thévenot, vous savez tout.

—Je sais, reprit Thérèse, que le fausaire et le lâche qui vous a volés, ce n'est pas le commandant Rivière, c'est un des vôtres.

—Et qui donc? demanda le colonel, en devenant plus pâle.

—Qui? Oh! son nom, vous le connaissez bien qu'il.....

—Vous avez dit un des nôtres?

—Oui, certes!

—Son nom?

—Le capitaine Ciampi!

—Lui? dit Thévenot en dardant ses noires prunelles pleines de flamme sur cette femme égarée, savez-vous bien qu'une telle accusation.....

Thérèse haussa brusquement les épaules avec une effrayante ironie.

—Ah! oui, fit-elle, oui, il ne manquerait plus qu'après avoir aussi facilement accusé un homme dont l'honnêteté était à l'abri de tout soupçon, vous défendiez maintenant la réputation d'un Ciampi!

Elle mettait dans ce nom toute sa haine: les syllabes sifflaient comme un serpent entre ses lèvres méprisantes.

—Le commandant Rivière était le caissier de notre association, dit *Varus* fermement.....

—Oui, répondit Thérèse.

—C'est lui qui nous a remis les traites fausses!

—Oui, dit-elle encore: mais l'homme qui lui avait volé les traites véritables, c'était Agostino Ciampi.

—Volé? dit le colonel en ressentant à la fois au cœur et au cerveau un double coup terrible.

—Oui, volé! Je vous dis que le coupable, c'est le marquis. C'est lui qui méritait la mort, lui seul, entendez-vous? Et Claude que vous avez tué!

—Ah! par la mort-Dieu! s'écria Thévenot, s'il en était ainsi, je brûlerais la main qui a frappé Rivière. Mais non, vous aimiez votre mari, vous le défendez, c'est tout simple! Il a été jugé, condamné par les siens, et le capitaine Ciampi a voté lui-même la mort!

—Lui? Parbleu! Il anéantissait la preuve de son crime et il frappait en même temps au cœur un rival! L'occasion était trop belle pour qu'il la laissât échapper!

—Savez-vous comment le marquis Agostino d'Olona a pu pénétrer jusque dans le cabinet du commandant Rivière? continua-t-elle avec une fièvre insensée qui la rendait admirablement belle,—c'est que cet homme pouvait, à toute heure, se glisser dans le logis de son ami, c'est qu'il avait la, pour l'atteindre et pour le guider, une complice qui donnerait aujourd'hui sa vie afin de racheter son crime, c'est que le marquis d'Olona trahissait son ami, comme il vous a trahi, vous, ses compagnons d'exil, c'est qu'il avait séduit la femme de celui que vous avez tué, c'est qu'Agostino Ciampi était mon amant!

—Votre amant?

Le colonel recula terrifié.

—Oui, mon amant! Ah! Dieu m'est témoin que je le hais de toutes les forces de mon être, et que le souvenir de cet amour est celui d'une honte et d'une douleur! Mais comprenez-vous ce que vous avez fait, maintenant? Claude était innocent, vous dis-je! Le coupable, le lâche, l'infâme, celui qu'il fallait tuer, c'était Ciampi!

—Misère de moi, s'écria *Varus* en frappant du poing sur la table. Est-ce bien vrai, cela?

—Si c'est vrai! Une femme qui livre son secret ne mérite-t-elle pas qu'on la croie? Si c'est vrai? Oui, l'époux dont j'aurais dû adorer la bonté, le dévouement, cette supériorité d'âme qui en faisait plus qu'un homme, le vil traître, c'est à lui que j'ai donné ma rouge et mutue. Ah! les lendemains de l'amour, quelles larmes amères, quels déchirements, quelles terreurs! Tenez, ce n'est pas vous, non, il me semble que ce n'est pas vous qui l'avez tué, c'est moi qui lui ai traversé le cœur! Oh! je ne veux pas le revoir, il se redresserait sur son lit, roide, et sa main glacée s'étendrait vers moi!—J'ai peur, j'ai peur.....

L'égarement de cette femme pouvait faire douter Thévenot de la vérité de ce qu'elle disait; mais, comme il la pressait maintenant de questions haletantes, elle retrouvait, pour défendre la mémoire de Claude, pour accuser Ciampi, pour faire sur cet effroyable drame toute la lumière, une fébrilité inattendue, une acuité de souvenirs, une rectitude étonnante de pensée. La façon dont elle avait fui la maison de Rivière, sa vie avec Ciampi, le secret du marquis qu'elle avait non pas deviné, mais appris par lui-même, les travaux de chimie d'Agostino, elle révéla tout à la fois au colonel, et, tandis qu'il l'écoutait, il se sentait le cœur serré et douloureux, et ses yeux s'emplissaient de grosses larmes dans leurs orbites creuses.

Lorsqu'elle eut terminé, il ne répondit pas, se leva, prit un de ses pistolets et dit:

—C'est bien!

Puis, rejetant l'arme sur la table:

—Non, pas tard!

Elle le regardait de ses yeux hagards qui, eux, ne pleuraient plus maintenant.

Maigrie, livide, Bernard Thévenot ressemblait à un cadavre; Claude Rivière n'était certes pas plus pâle sur son lit de mort.

—Adieu, madame, dit-il tout à coup en congédiant Thérèse.

Et d'une voix déchirée:

—Oui, vous l'avez tué autant que moi. Vous devez bien souffrir, madame!

—Moi!..... lit Thérèse, exaltée, après avoir étrangement tressailli. Oh! je n'ai plus longtemps à souffrir!

Elle partit, libre d'elle-même, heureuse du sacrifice qu'elle venait de faire de son honneur, le cœur inondé de joie. Elle marchait à grands pas, dans les rues.

Elle se disait que Claude serait pu entendre sa justification, faite par elle-même cette fois, il eut oublié pour toujours. Et, peu à peu, à mesure qu'elle s'avançait, fiévreuse, le sang affluait à ses tempes, les pulsations de ses artères presque visibles à ses poignets, elle pensait que Claude Rivière, l'attendait. Qui, son Rivière, concilié-là-haut, là-haut, dans la chambre impériale et qui dormait.

—Il dort parce qu'il souffre, se disait-elle. Mais quand je vais lui dire que le coupable est connu, que l'honneur est sauf, mon cher bien-aimé va se lever! Claude! Claude!

Et, tout en marchant, elle l'appelait.

Elle arriva devant la maison de la rue Montmartre. Cathbourras et le portier, qui la virent entrer, furent effrayés.

Elle leur demanda:

—Le commandant n'est point sorti, n'est-ce pas?

Elle sourit.

Rapidement, elle monta à l'appartement. Dans la chambre où était étendu le cadavre, des cierges brûlaient et Jean Rivière était toujours là, à la même place, immobile.

Chambaraud, debout contre la fenêtre, regardait, sans les voir, les passants de la rue, à travers les vitres.

Il ne retourna au bruit que fit Thérèse.

—Eh bien! dit-il.

Thérèse porta l'index de sa main droite à ses lèvres et murmura, toujours sourient:

—Chut! c'est une surprise!

Et, sur la pointe du pied, elle alla jusqu'au lit où le soldat reposait pour toujours.

—Claude! Claude! dit-elle alors.

Elle approcha sa bouche des lèvres de cire du mort:

—J'ai vu Varus, Claude, dit-elle, il sait tout! On ne te soupçonne plus! Lève-toi! lève-toi, Claude! C'est le lâche qu'on va punir! Non, dit-elle en souriant encore, il dort. Mon pauvre Claude! Quelle fatigue! Laissez-le dormir, monsieur! Mais qu'il sera heureux tout à l'heure! N'est-ce pas, c'est moi, moi seule, qui lui annoncerai que Varus l'attend, lorsqu'il s'éveillera!

Le bonhomme Jean avait levé vers elle ses yeux stupides.

—Quand il s'éveillera! lui répéta Thérèse doucement.

Elle ajouta, parlant à tous deux à la fois:

—Et ne faites point de bruit, point de bruit. Le sommeil, c'est le souverain bien, voyez-vous. Qu'il dorme, oh! qu'il dorme! moi, je ne puis plus dormir!

—Châtiment!.... se dit Chambaraud dont le sang se figea en quelque sorte dans ses veines. La malheureuse! Elle est folle!

IX

Le Bâtard.

Agostino Ciampi n'avait plus à redouter Claude Rivière, mais le colonel Thévenot pouvait être un ennemi plus terrible encore. Tandis que la pauvre Thérèse parlait, accusait le marquis, *Varus* s'était promis de livrer le capitaine à la justice des Philadelphes. Mais la police de Fouché ne lui en laissa pas la possibilité. Sans doute, l'association était surveillée depuis longtemps, et le successeur du colonel Ondet devait être connu, et peut-être M. Bernier faisait-il, comme on dit, *filer* Thévenot et ses amis. Toujours est-il que les conjurés furent arrêtés,—quelques-uns du moins—dans une des nuits de novembre qui suivirent la mort du commandant Rivière.

L'argent qu'ils avaient déposé chez Bordes et Cazavan leur faisant défaut, les Philadelphes n'avaient pu mettre à exécution, à l'heure voulue, le plan de campagne depuis longtemps arrêté et l'heure fixée pour l'action avait depuis longtemps sonné lorsque la police jeta sur eux ses filets.

Le retard forcé apporté à l'exécution de leurs projets était peut-être la seule cause de leur insuccès. On eût délivré Maisl, et il eût asséné le coup de main qui échoua, plus tard, n'ont pas réussi en 1809!

Toujours est-il que Pierre Hermann, Laurent Malardier et Girardière, c'est-à-dire *Caton*, *Philopœmen* et *Harmodius* furent arrêtés et conduits à la maison d'arrêt militaire. Le bruit courut, dans l'armée qu'ils avaient été livrés par un des leurs.....

Cette même nuit, la police se présenta rue Paradis-Poissonnière à la porte de Bernard Thévenot. Le colonel n'était pas couché. Il eut pu, ouvrant une des fenêtres de son appartement, chercher à s'échapper par les jardins de Saint-Lazarre. Il n'en fit rien.

—Au nom de la loi, ouvrez! disait une voix à travers la porte.

—La loi, murmura *Varus*, c'est le droit qu'a tout homme de vivre et de mourir libre!

Et il arma le pistolet qu'il avait reposé et devant Thérèse en disant: Plus tard!

Sa dernière pensée fut d'ailleurs pour Claude.

Il semblait que le commandant Rivière fût présent; le colonel lui parlait tout haut.

—Ouvrez donc! répétait la voix.

Et des mains exercées faisaient déjà sauter la serrure.

Et des mains exercées faisaient déjà sauter la serrure.

—Claude, dit le colonel Thévenot, même arrivant au but, je n'aurais pas vécu après vous avoir tué! Valnou, je vais vous rejoindre!

Au moment où la porte cédait, une détonation retentit; le coup de feu de Varus répondit au craquement du bois.

(A continuer.)

NOUVEAUX RÈGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée dans les différentes classes de l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments se relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra ne contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette," des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour les outils, livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles autres que ceux ci-dessus mentionnés, trouvés, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article qu'en aura pu faire d'un de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles. Le taux et le montant des droits à payer seront portés dans des colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation spéciale de refaire une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers partant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaqu e passager un ou plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient simplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire an port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article Ier.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N.B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à 6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

ARTICLE 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur: et le melado sera défini comme un produit obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation, par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—A partir de la promulgation de la présente loi il ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1875; il ne sera perçu aucun droit sur les marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à bluter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres publics sur les livrets de caisses d'épargne ou de l'enregistrement des sommes versées.

BIJOUTERIE.—On verra plus loin un avis de Mr A. Bonnet, rue Royale 65, qui pour cause de changement d'affaires, vendra son stock de bijouterie au-dessous du prix coûtant. Ce stock est très beau et très varié et nous le recommandons aux acheteurs. En attendant Mr Bonnet se charge à prix réduits de montures de diamants et de réparations de bijoux et de montres. Son intention est aussi d'offrir à ses clients de bons marchés.

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELLIA.

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivé du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de nouvel temps ou de bases sans.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

G. M. SORIA,
23 avr1275—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,

Fera le service ci-dessus, comme dit.

Se rallant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. HARRIS & Co.,
Commissionnaires.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Benton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
Isept—1an Au No 33 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENSAS,
remplaçant le Trenten.
W. BURTON, capitaine,
E. QUATREVAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Boeuf et bayou de Glaise.

JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.

2Sept—1an

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mardis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERETA,
H. H. Broad, capitaine
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les stations du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A, Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BERTON & EPPLER,
No 106 de la rue de le Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé par Simmsport ou Big Bend Landing.

5 août—1an

FOUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA,
C. C. Clicket, capitaine.
A. Meynier commis,

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Boeuf ainsi que du frêt pour la Côte.

Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.

Le frêt du Bayou Boeuf sera débarqué à Washington.

28 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur

ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements Bayou Rapide et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandria, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE,
H. SINNOTT, capitaine; GEO. O. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
W. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

3 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Fourche.

Le bateau à vapeur

BERTA,
Capitaine Allen Jamel. Chas. Brusle, commis, en remplacement du LESSIE TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Un commis stationnera à la tête de la rue Bienville tous les mardis et vendredis pour recevoir son frêt. 12 mai—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à midi.

Le beau bateau à vapeur

E. L. HODGE,

Capitaine JAS. P. McELROY.

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à E. C. MELANÇON,
No 20 de la rue du Canal.

28juil—3m

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. LOUIS,
F. BERGERON, Capitaine.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. C. MELANÇON,
No 20 de la rue Conti.

25oct—

CHANGEMENT DE JOURS.

Paquebot régulier du Bayou Lafourche.

Le nouveau bateau

HENRY YOUNG,
U. D. Terrebonne, Capitaine.
J. Daniel et F. Dalferes, commis.

Partira de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour—Part de Thibodeaux tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures A. M.

Le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lockport.

13nov—

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,
Capitaine Jos. Aucoin,
M. E. Landry Commis.

Part de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Ramaudeville les MERCREDIS et SAMEDIS à midi. Il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET et P. CHARLET,
9 rue Conti.

18 juillet—1an

BANQUE NATIONALE DE LA NLLE ORLEANS.

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES

Prêts et escomptes	$23,768 83
Tiré en sus	1,427 00
Bons de E. U. pour garantir la circulation	200,000 00
Autres actions, Bons et hypothèques	2,800 00
Dû par des agents de rachat et de réserve	9,277 88
Dû par d'autres banques nationales	6,896 51
Dû par des banques et des banquiers	581 07
Propriétés foncières, mobilier et installations	10,000 00
Dépenses courantes et taxes payées	5,142 18
Primes payées sur bons des E. U.	54,000 00
Chèques et autres items en compensation	260 48
Echanges pour le Clearing-House	30,065 91
Billets d'autres banques nationales	10,277 00
Petite monnaie y compris les nickels	945 06
Espèces	844 18
Billets Legal Tender	9,000 00
Cinq pour cent, fonds de rachats	9, 00 00
Total	$714,922 01

PASSIF

Capital payé	$200,000 0
Surplus	1 000
Autres profits non partagés	2,808 44
Billets de la Banque nationale en circulation	173,280
Dépôts individuels	333,327 97
Certificats de dépôts payables sur demande	2,5 0 40
Certificats de dépôts à terme (time)	2,000 00
Dû à d'autres banques nationales	956 27
Dû à des banques et à des banquiers de l'Etat	2,783 83
Total	$714,922 01

Moi, John H. Pike, caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le tableau ci-dessus exact,

JOHN H. PIKE, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 7 oct bre, 1874. GEO. W. CHRISTY.

Bilan Semi-Annuel

—DE LA—

Banque Nationale d'Etat de la NOUVELLE-ORLEANS.

28 Décembre 1875.

ACTIF.

Prêts et Escomptes	$1,276,655 40
Fonds E-U. à 10 0/0 de prime	55,000 00
Autres valeurs et Bons	36,471 19
Dû par des Banques et banquiers	352,240 29
Maison de Banque et autres immeubles	21,527 94
Cinq pour cent au fonds de rachat	2,250 00
Echanges pour le Clearing House	$305,112 77
Or monnayé	32,734 36
Legal Tenders et billets de la Banque Nationales	600,528 82— 938,055 95
	$2,753,800 67

PASSIF.

Actions	$ 850,000 00
Circulation	45,000 00
Dépôts	1,595,297 18
Dû aux Banques et banquiers	165,851 13
Anciens dividendes non-payés	8,336 79
Profits et pertes sujets au dividende de 4 pour cent	44,365 57
Surplus Fund	45,000 00
	$2,753,800 67

SAM'L H. KENNEDY, Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
L. A. WILTZ, Ass't. Caissier.

29déc—6t

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

FERDINAND, Barré, samedi, 5 février.
AMERIQUE, Pozzoli, samedi, 19 février.
FRANCE, Trudelle, samedi, 4 mars.
LABRADOR, Sanglier, samedi 18 mars

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40.—Entre pont, $30 avec aménagements hors lignes et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRANDJEAN, Agent,
Galiez Court, Lestre H. M. C.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton

a Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

Brême..... de la Nlle-Orls.
Frankfurt... 25 déc. 4 Fév.
Hannover... 1 fév.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

Sujets aux conditions détaillées ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 36 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, ou Havre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 18 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOORMEYER & CO., Agents,
3 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le magnifique
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Jeudi, 17 Fév. à 3 P. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

mar—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Deuxième — &c.

A dater du 7 DECEMBRE,
Le bateau à vapeur

BILLY CUNLIENE partira,

du pied de la rue Bienville, A 7. 45 du matin, pour Westwego et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il fera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se relèvera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le frêt est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

D. E. PAYNE,
4déc—1an Agent-général.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Express.....7:00 A. M.	Express.....10:30 A. M.
Malle.....5:00 P. M.	Malle.....9:20 P. M.

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 1022 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,536 87
Primes sur les risques de mer	65,189 62
Primes sur les risques de rivières	19,724 21
Total	$435,7
En moins	
Primes sur risques non expirés	$120,661 47
Primes remboursées	1,951 80 $122,613 07
Primes nettes acquises	$323,137 73
A ajouter:	
Intérêts	$6,185 35
Profits et pertes	5,360 40
Primes sur l'or	254 92 14,800 67
	$342,938 40
Portes payées	
Sur les risques de feu	$90,741 85
Sur les risques de mer	15,954 27
Sur les risques de rivière	6,302 83
Portes en litige	5,812 00
Portes non ajustées et ajustées et non échues	73,481 46 142,782 11
Réassurances	16,310 42
Réfaction (rebate)	21,818 98
Commissions d'agences	27,239 65
Dépenses d'agences	7,780 54
Taxes et Licences	10,568 50
Dépenses du bureau	27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	6,547 16
Frais de Cours et d'avocats	47 52 270,267 54
Bénéfice net	72,67 7
ACTIF.	
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 87
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,003
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,932 42 échus à	27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $101,122 73, échues à	43,333 73
Effets à recevoir pour primes	7,560 93
Prêts sur